

Enjeux et effets des pratiques de médiation auprès des jeunes publics

par Célia Galice et Emmanuelle Leroyer

« *La poésie pour exister n'attend que notre regard* » Andrée Chedid

Le Printemps des Poètes a célébré en 2011 sa treizième édition, treize ans d'initiatives – spectacles, interventions en milieu scolaire, bibliothèques ou autres lieux publics –, en collaboration avec de nombreux auteurs, pour faciliter et baliser l'accès – souvent considéré comme difficile – aux textes et aux œuvres poétiques.

Cette structure est devenue un centre national de ressources dans ce domaine qui propose des formations et diffuse des informations.

Retour sur ces treize années d'expérience et de médiations en tout genre et pour tous publics.

La poésie a besoin d'une médiation, qui passe d'une part par un discours rassurant sur ce qu'elle est, et d'autre part, par des « actions » – animations permettant de favoriser la rencontre entre le texte poétique et le public.

La poésie reste en effet le parent pauvre de la littérature en France, non pas parce que la création poétique actuelle serait médiocre ou absente (loin de là, au vu de la diversité et du niveau d'exigence des parutions éditoriales) mais bien parce qu'elle est encore trop peu présente dans les rayons des librairies, dans les bibliothèques, dans les lieux de spectacles... auprès du lectorat tout simplement.

Et pourtant la poésie est peut-être le dénominateur commun à tous les arts en ce qu'elle condense ce qui est inhérent à notre existence, la pensée et le langage, ou plus exactement, une façon d'être au monde, de l'interroger à travers une langue partagée.



© VDL

Mais la poésie, de par cette particularité, « souffre » de représentations qui en font un genre considéré comme inaccessible, trop élitiste – réservé à un entre-soi littéraire – ou bien comme une mièvrerie supplémentaire pour quelques hurluberlus à chapeaux !

Cette situation est spécifiquement franco-française, il suffit de regarder la place qu'elle occupe dans les pays arabes ou d'Amérique Latine pour s'apercevoir qu'elle est encore un art populaire.

Réception et spécificité du jeune public

L'animation va permettre de dépasser ces clichés et donner aux jeunes l'envie d'aller vers le texte. Le choix de l'animation elle-même (rencontre avec un auteur, concours, affichage...) et la façon dont elle sera proposée au public auront un effet direct sur l'adhésion de ce public.

Pour les bibliothécaires, par exemple, l'animation ne doit pas faire oublier

qu'elle est proposée pour valoriser le livre et faire vivre un fonds de poésie. Elle sera d'autant plus réussie si elle est accompagnée d'un travail régulier de mise en valeur de celui-ci, en inventant des occasions simples, insolites, propices à la consultation des livres et à leur découverte.

Après des enfants, il s'agit de rendre familier ce mode particulier d'expression créative de la pensée, des rapports de soi au monde, qu'incarne la poésie, en leur proposant d'authentiques poèmes, d'époques, de genres, de formes et de tons variés.

Il faut privilégier l'éducation à l'écoute. Les enfants perçoivent ainsi la matière textuelle particulière du poème et ses différences d'avec la comptine, le récit, la parole de tous les jours.

On cherchera aussi à créer cette familiarité avec le poème, en pratique, en diversifiant le plus possible les modes d'accès, en jouant sur leur complémentarité.

Le premier, celui qui devrait être au cœur de toute approche de la poésie est centré sur la lecture, et le fait de donner à lire des textes. Ensuite le travail sur l'oralisation, l'atelier d'écriture, la rencontre avec les auteurs ou la mise en relation avec d'autres arts permettront de rendre l'accès à la poésie plus naturel.

Le Printemps des Poètes a conçu un « répertoire » d'actions autour de ces entrées, qui peuvent être adaptées aux structures concernées ainsi qu'au public, notamment pour la jeunesse.

Lire, donner à lire de la poésie

au plus grand nombre, à partir de corpus de textes, dans l'espace public

Afficher de la poésie

- Sous des formes traditionnelles comme une exposition, des affiches, mais aussi des bannières, des arbres à poèmes (réels ou fabriqués), des projections, des poèmes suspendus (la pince à linge est un outil indispensable en la matière)...
- Dans des lieux attendus comme l'accueil d'une bibliothèque ou une classe mais aussi...
- dans des endroits plus insolites : sur les vitrines des commerçants, dans les restaurants avec des sets de table poétiques...

Se faire « passeurs de poèmes »

Il s'agit de faire circuler le texte poétique sur des cartes postales-poèmes, des marque-pages, des tracts-poèmes, sur les signets de retour des livres dans les bibliothèques, en créant des boîtes à poèmes et en invitant le public à échanger avec d'autres des poèmes qu'ils aiment ou qu'ils ont écrits.

Par exemple les élèves d'une classe de CE2 de l'école de Grézieu-la-Varenne (69) fabriquent tous les ans des contra-

ventions poétiques qu'ils déposent sur les pare-brises des voitures.

Les prix de lecture

Ils sont l'occasion de découvrir les auteurs, les éditeurs d'aujourd'hui, en impliquant le public et en faisant appel à sa subjectivité et à son esprit critique.

Ces prix peuvent être l'occasion de créer des « clubs de poésie » animés par des médiateurs. Les prix peuvent être élaborés pour des occasions précises, en fonction d'événements particuliers, mais il est également possible de se rattacher à des prix existants, comme le Prix poésie des lecteurs Lire et faire lire. Organisé par le Printemps des Poètes et l'association Lire et faire lire, celui-ci fait appel aux bénévoles de Lire et faire lire, et leur propose de lire cinq recueils de poésie pour la jeunesse aux enfants. Ce prix qui fêtera en 2012 sa dixième édition est aujourd'hui devenu une référence auprès des médiateurs (libraires, éditeurs, auteurs, bibliothécaires).

Un jour, un poème

Cette opération proposée aux enseignants consiste à commencer la journée par la lecture d'un court poème, hors de tout commentaire, et peut être reprise et adaptée à d'autres structures, par exemple en mettant en ligne, sur un site Internet, de façon régulière, un poème.

Dire de la poésie

La poésie est traditionnellement liée à l'oralité et l'on sait bien que, de l'Antiquité jusqu'aux salons littéraires du XVII^e siècle, la lecture oralisée était le mode unique de transmission du poème. Avec la révolution du livre imprimé, la littérature s'est « enfermée » dans le support livre et la lecture de la poésie est, le plus souvent, aujourd'hui une lecture intériorisée.



© DR

Le passage à l'oralité, la lecture à haute voix, suppose de la part du passeur de poème une réflexion quant à son travail de transmission, car tout va se jouer dans la rencontre immédiate.

Elle peut être proposée par des professionnels (comédiens, poètes) mais aussi mise en œuvre par le public ou les enfants au cours de scènes ouvertes par exemple. Organiser une action autour du poème dit suppose en tout cas de cerner les compétences nécessaires à un travail sur l'oralisation.

L'atelier de diction

Il permet d'acquérir de l'aisance en travaillant sur le corps, le souffle et la voix, car il y a des difficultés techniques à maîtriser. De nombreux comédiens, animateurs professionnels proposent des exercices offrant cinq entrées possibles :

- Le corps : prendre conscience de son corps dans l'espace, de son expressivité, à travers des exercices de danse, de mouvement.

sa bouche, apprendre à jouer sur l'intensité, travailler la respiration

- La voix : travailler sa modulation (puissance, sonorité...)

- L'articulation : maîtriser la prononciation, faire travailler sa mâchoire

- L'intonation : travail sur les émotions : peur, tristesse, colère, timidité, gâité,... Jouer sur les contraintes d'expression.

Mais travailler sur l'oralité c'est surtout apprendre à écouter et penser les compétences d'écoute : mobiliser son corps, ses sens... La maîtrise du corps conduit à la concentration.

Des formes traditionnelles comme :

- La lecture par des comédiens ou des amateurs de poésie à un public, par exemple au cours d'une scène ouverte où chacun est invité à lire un poème qu'il apprécie ou qu'il a écrit.

- La diffusion d'archives sonores pour entendre et découvrir les voix des poètes. Certains auteurs mènent un travail qui joue pleinement sur l'oralité, comme Bernard Heidsieck (Poésie sonore).

- Les « fontaines à poèmes » qui consistent en la lecture, dans des lieux publics, en continu et en intégralité, d'œuvres de poètes (cf. le Marathon Victor Hugo ou *L'Odyssée* d'Homère).

Des formes insolites qui reposent sur l'effet de surprise.

Plusieurs compagnies, par exemple, mettent en scène des rencontres insolites avec le texte :

- La Cie Les Oreillers rouges propose de poser son oreille sur de gros coussins qui diffusent des poèmes.

- Lire dans le Noir invite à écouter des poèmes dans l'obscurité sous un parapluie prévu à cet effet.

- Les Souffleurs chuchotent des poèmes au cours de commandos poétiques à l'aide de cannes creuses (appelées Rossignols).

- Les Moissons poétiques réalisent des installations poétiques et sonores en forme de cocons à l'intérieur desquels on peut écouter un montage de paroles poétiques recueillies auprès d'une large population, dans des langues diverses.

La Brigade d'intervention poétique

Elle intervient initialement dans les établissements scolaires. Elle est composée de deux comédiens qui donnent à entendre des « poèmes-minutes », durant deux semaines, dans les classes, sans aucun commentaire. Au-delà de la surprise première, il est important de créer l'habitude de l'écoute du poème.

La Babel Heureuse

C'est un moment de lectures croisées de poèmes, dans différentes langues, qui peut être mené par des comédiens, mais aussi des enfants, des familles, ou le personnel d'une structure. L'idée étant le partage du poème dans les langues d'origine. Les auteurs – poètes sont souvent invités et associés à toutes ces actions.

La poésie est vivante

L'objectif est principalement de favoriser la rencontre avec des auteurs.

Inviter un poète

Les auteurs envisagent volontiers d'accompagner leurs publications par la rencontre avec le public, au cours de lectures, signatures, conférences, dans un esprit convivial. La poésie, foncièrement liée à l'oralité, prend toute sa pertinence au cours des lectures publiques. Au-delà de l'écoute, une rencontre, c'est la possibilité d'un échange, d'un dialogue avec les autres, par la littérature. La lecture de poésie permet de créer ce moment où se mêlent l'intime et le collectif, le ressenti individuel et le partage des impressions.

La correspondance avec un poète

C'est l'occasion d'un échange épistolaire entre une classe, un groupe d'enfants et un poète.

Poésie en appartement

Bien souvent menée en collaboration avec des bibliothèques, il s'agit d'organiser des soirées de lecture avec un poète chez des particuliers qui acceptent d'ouvrir leur porte.

Les spectacles de poésie

De nombreuses compagnies travaillent aujourd'hui à mettre en scène le texte poétique, dans des spectacles pour la jeunesse notamment. Dans les théâtres jeune public ou les maisons de la poésie, on peut ainsi assister à des spectacles poétiques sous des formes plus ou moins spectaculaires.

Le Printemps des Poètes a créé un label « Sélection Printemps des Poètes » représentant des spectacles, expositions, animations que les médiateurs peuvent programmer.

Écrire

Il s'agit d'impliquer le public, de lui faire vivre l'expérience d'une écriture créative. Ceci doit toujours être accompagné de la découverte des textes en amont.

L'atelier d'écriture

Il se déroule sur une certaine durée et il est accompagné d'un animateur ou d'un poète. La proposition doit s'adapter au public et aux objectifs visés. S'agit-il par exemple de faire écrire des enfants pour une célébration (Noël, Fête des mères...) ou bien d'un projet mené sur du long terme, comme cela a pu être organisé avec les bénéficiaires du Secours Populaire et le Printemps des Poètes ?

L'atelier d'écriture repose en général sur trois axes : le thème (pour stimuler l'imaginaire), le travail sur le rythme (métrique, accentuation prosodique...) et le travail sur la musicalité (sons, rimes...).

De nombreux jeux d'écriture peuvent ainsi être mis en œuvre, comme l'écriture sous contraintes, proposée par exemple par l'OuLiPo (OUvroir de LIttérature POtentielle).

Le concours

Il peut être l'aboutissement d'ateliers d'écriture.

De nombreuses entrées sont à imaginer : concours thématique, concours à partir de consignes (écrire à la manière de...), projet de rencontre avec d'autres arts (concours de poèmes-affiches). Mais l'évaluation est délicate car elle repose, en partie, sur des critères très subjectifs. Auprès des enfants en tout cas, un jugement dépréciatif peut être mal vécu, l'écriture poétique ayant, bien souvent, une fonction cathartique, pour les adolescents notamment. Elle devient donc intéressante quand elle est accompagnée de la lecture des auteurs et évacue l'aspect

« compétitif ».

Des activités ludiques peuvent également faciliter l'écriture, comme la mise en place d'un mur de poésie sur lequel chacun peut accrocher son texte.

La transdisciplinarité

La poésie se prête tout particulièrement au croisement des arts : musique, arts plastiques, danse, marionnettes... Et les collaborations entre les artistes ont été fréquentes, que l'on songe aux liens entre Léo Ferré et Aragon, Pierre Boulez et René Char, ou bien au travail chorégraphique de Carolyn Carlson sur ses propres poèmes.

Les outils de la médiation

Organiser une action poésie, c'est donc proposer une médiation, en étant conscient des enjeux : faire découvrir des textes, des auteurs, mais aussi rassurer le public.

Pour accompagner les porteurs de projets, le Printemps des Poètes, centre national de ressources pour la poésie, propose des outils dont :

- des formations pour les médiateurs du livre : bibliothécaires, enseignants...
- un conseil artistique : poèmes libres de droits à télécharger, liens avec les auteurs, les éditeurs
- des outils pédagogiques : bibliographies thématiques, textes de conférences, dossiers documentaires réalisés notamment par le Printemps des Poètes, mais aussi par les maisons de poésie, les festivals, ou des bibliothèques...

Toutes ces informations sont disponibles sur le portail de la poésie :

www.printempsdespoetes.com